

LE CONFÉDÉRÉ

ORGANE DES LIBÉRAUX-RADICAUX VALAISANS
PARAISANT A MARTIGNY

ABONNEMENTS :

SUISSE : Un an . . . fr. 8.—
Avec „Bulletin officiel” fr. 12.50
ÉTRANGER : Un an . . . fr. 15.—
Avec „Bulletin officiel” fr. 21.—
(Expédition une fois par semaine ensemble)
Compte de chèques postaux : **II c. 58**
H. Joindra 20 ct. en timbres poste H.
à toute demande de changement d'adresse

RÉDACTION, ADMINISTRATION ET ANNONCES :

Avenue de la Gare **MARTIGNY** Avenue des Acaclias

TÉLÉPHONES : Rédaction N° 31, Administration et Annonces N° 2.52

ANNONCES

le mm. ligne
ou son espace

8 ct.

10 ct.

10 ct.

AVIS mortuaires (2 col.) 20 ct.



RÉCLAMES

le mm. ligne
2 colonnes / 81 mm.

20 ct.

30 ct.

30 ct.

Compte de chèques postaux **II c. 506**

Régie des Annonces : ORELL FUSSLI-ANNONCES, Martigny, Avenue de la gare et succursales dans toutes les principales villes suisses.

Le Valais et le tourisme

Nous extrayons du 17e rapport annuel de la Chambre valaisanne de commerce :

En 1933, comme les années précédentes, la Chambre a continué à assumer le secrétariat de l'Association hôtelière. La crise dans laquelle se débat notre hôtellerie nous oblige à lui vouer une attention particulière et à consacrer à la défense de ses intérêts une activité toujours plus intense et que, malheureusement, nous devons prélever aussi quelquefois sur d'autres domaines où notre intervention n'en serait pas moins nécessaire.

Pour vous permettre de vous rendre exactement compte de l'importance d'année en année plus considérable qu'ont prises pour nous les choses de l'hôtellerie, nous reproduisons ci-après un bref résumé du rapport de gestion que nous avons présenté à l'assemblée générale de l'Association hôtelière du Valais.

Au point de vue de la propagande, l'année 1933 fut pour l'Association une année exceptionnelle. C'est que jamais, depuis sa fondation, pareil effort n'avait été tenté, pareils résultats n'avaient été obtenus. Ces réalisations, nous les devons pour une bonne part, il faut le dire, à l'appui financier que nous a accordé le Conseil d'Etat, conscient de la gravité de la situation et des nécessités de redressement qui s'imposaient.

Les comptes de l'Association témoignent d'ailleurs de l'importance de cet effort et des sacrifices qui furent consentis en ce domaine.

Outre le Guide des hôtels du Valais, que nous avons tiré à 33.000 exemplaires (28.000 français-allemand et 5000 anglais), nous avons édité deux brochures qui ont été accueillies très élogieusement dans les milieux professionnels et qui n'ont pas tardé à faire école. A la suite d'une entrevue que nous avait accordée M. le conseiller d'Etat Troillet, le Conseil d'Etat nous avait voté, le 26 mai, une subvention de 15.000 fr. payables en deux annuités et qui devaient être affectées spécialement : a) à une affiche pour 9.500 fr. ; b) à la publicité d'hiver pour 3500 fr. ; c) à la publicité d'automne pour 2000 fr. ; L'affiche représente un sujet du peintre Hermès qui figure en réduction également sur la couverture de la revue « En Valais » et d'une nouvelle brochure éditée à 20.000 exemplaires au printemps 1933. Cette plaquette de 64 pages, richement illustrée en héliogravure, rompt avec tout ce que nous avons fait jusqu'ici. Judicieusement conçue, artistiquement présentée, elle constituera immédiatement, tant par l'intérêt qu'elle soulève que par l'attrait qu'elle inspire, une des meilleures réclames en faveur de notre canton.

Grâce à l'appui des pouvoirs publics il nous fut possible également d'éditer une brochure en faveur des stations d'hiver. De conception nouvelle et toute différente de sa devancière, de réalisation technique différente également, elle connut un succès égal. La revue « En Valais » a paru à nouveau 8 fois dans le courant de l'année 1933. Sa tenue s'est améliorée et nos efforts vont tendre à en faire un organe de publicité parfait sous tous les rapports. Le comité vient de vouer une attention sérieuse à ce problème sur lequel va porter cette année un de ses principaux efforts.

Photographies. — Nous avons continué la collection que nous avions commencée en 1932 et elle s'est enrichie cette année de nombreux et intéressants sujets que nous avons eu très souvent l'occasion de faire reproduire dans la presse. Les demandes sont d'ailleurs abondantes. Il y a là une face de notre activité publicitaire que nous avons quelque peu négligée jusqu'à ce jour, mais à laquelle, à l'avenir, nous ne manquerons pas d'accorder tout l'intérêt qu'elle mérite. Nous avons pu accompagner ces photos que nous remettons à la presse d'un certain nombre d'articles rédactionnels qui en ont certainement accru la portée et l'effet.

Nous avons également recouru à la radio pour les services de notre propagande en y faisant passer des informations sur nos stations et les manifestations qui s'y déroulaient, en y organisant des conférences, en y annonçant les conditions météorologiques du canton. A ce sujet, nous devons relever cependant que nous n'avons pas toujours pu nous déclarer satisfaits et que bien souvent, les renseignements que l'on publiait laissent croire que nous étions dans le brouillard comme les autres régions de la Suisse, alors que le grand soleil du Valais irradiait de sa claire lumière nos beaux paysages d'automne ou d'hiver. Nos réclamations sur ce point n'ont malheureusement pas eu de succès, mais la question est très importante pour que nous nous déclarions battus.

Films. — Nous avons eu à différentes reprises l'occasion d'aider de nos conseils, de nos renseignements, de nos interventions, des entreprises qui tournaient des films dans le canton ou se proposaient de le faire.

Exposition de Zurich. — L'Association a participé à l'exposition qui fut organisée dans les rues de Zurich du 26 mars au 2 avril, à l'occasion du Congrès suisse du tourisme. Ce congrès avait pour objet d'attirer l'attention de nos compatriotes sur l'importance du tourisme comme facteur de l'économie nationale et de les engager à passer leurs vacances en Suisse. Dans ce but, les vitrines de la plupart des magasins de la Bahnhofstrasse avaient été mises à la disposition de régions intéressées. Le comité de l'Association donna suite sans hésiter à l'intervention qui lui fut adressée de participer à cette manifestation et chargea une commission de 4 membres d'organiser l'exposition collective du Valais. Malgré les contrariétés et les difficultés que nous avons éprouvées du fait d'une maladie subite dont fut atteint, quelques jours avant le congrès, l'artiste auquel nous avions confié la décoration de nos vitrines, celles-ci comptèrent parmi les meilleures de l'exposition et nous pouvons nous en déclarer satisfaits. Les stations, les entreprises de transport, différents groupements économiques du canton, contribuèrent aux frais d'organisation et d'aménagement de cette exposition.

Nous avons été sollicités à prendre part également à différentes autres expositions, mais nos ressources financières ne nous ont pas permis de donner suite à ces invitations dont quelques-unes, cependant, étaient certainement intéressantes.

Publicité collective. — Comme ces années passées, l'Association a organisé une campagne collective en Suisse et à l'étranger. En Suisse, elle a pris à nouveau à sa charge les titres d'une annonce de grande dimension qui a passé 117 fois dans les principaux organes de la presse suisse. Pour l'étranger, nous avons contribué également aux collectives organisées par l'O. N. S. T. et qui groupaient les annonces de nos membres. Notre effort a porté avant tout sur la France, la Hollande, l'Angleterre, l'Italie, la Belgique et l'Allemagne.

La Chambre de commerce a continué à fonctionner comme centrale de distribution du matériel de réclame de l'Association en même temps qu'elle assurait la diffusion des prospectus individuels de ses membres.

Des publications de l'Association, elle a expédié durant l'année 1933 : 57.215 brochures ou guides contre 41.000 en 1932, 41.600 en 1931 ; 71.600 en 1930 ; 57.500 en 1929 ; 46.600 en 1928 ; 58.000 en 1927 ; 34.500 en 1926 ; 41.800 en 1925.

Le comité de l'Association s'est réuni 9 fois dans le courant de l'exercice. Si l'on ajoute à ces séances celles des différentes commissions qui avaient à s'occuper d'objets déterminés, c'est 29 réunions qui ont eu lieu dans le courant de l'année. Un coup d'œil sur les tractanda de ces séances nous donne une idée des problèmes multiples qui ont retenu notre attention. Nous vous citerons simplement, pour votre orientation, l'aide à l'hôtellerie, le tarif des guides de montagne, le congrès du tourisme, l'ouverture des cols frontiers, les panonceaux des clubs automobiles, la révision des taxes cadastrales, le racolage des clients, l'initiative routière, les rapports avec la Société suisse des hôteliers, le contrôle des prix, les tarifs des chemins de fer, la réorganisation de l'Office national du tourisme, etc., etc.

Initiative routière. — Au moment où nous écrivons, nous apprenons que nos efforts ont été couronnés de succès et que le Valais arrive au quatrième rang des cantons confédérés dans la cueillette des signatures référendaires.

Ces quelques notes ne donnent qu'un aperçu bien incomplet et superficiel de l'activité de l'Association hôtelière au cours de l'exercice écoulé, mais nous ne saurions songer à nous étendre davantage en entrant dans le détail de nos différents chefs d'activité.

Il convient de féliciter sans réserve le Dr P. Darbellay, secrétaire de la Chambre de commerce et de l'Association hôtelière, de la féconde activité qu'il déploie pour le bien du pays.

Cet abonné « possible » du « Confédéré » auquel vous songiez l'autre jour, l'avez-vous pressenti ? Qu'attendez-vous ? Donnez-nous donc son adresse !

Vers une Sarre indépendante

On est encore dans l'incertitude sur les répercussions profondes que la tuerie du 30 juin, l'assassinat du chancelier Dollfuss et la mort du président Hindenburg ont provoqué ou provoqueront en Allemagne, mais il est un fait, qu'en Sarre les événements du 30 juin ont donné naissance une lame de fond qui risque bien de balayer au 13 janvier prochain les illusions que les nazis peuvent se faire quant à l'issue du plébiscite. Chaque jour on peut enregistrer de nouveaux signes de l'éveil de la population sarroise, éveil quelque peu différent de celui dont rêvaient les adeptes du Führer. Il ne s'agit pas ici d'impressions plus ou moins vagues, mais de constatations certaines appuyées sur des faits précis.

Déjà les accords de Genève avaient provoqué de la part des communistes, des socialistes et d'un imposant nombre de catholiques groupés autour du journal la *Neue Saarpost* des déclarations très énergiques en faveur du maintien du statu quo. Quelques jours après les exécutions dans le Reich, le 4 juillet, on assistait à la création du front commun socialiste-communiste. Devant une salle comble, trop petite pour contenir les nombreux militants des deux partis, qui, en rangs serrés se pressaient dans les rues adjacentes, Max Braun et le leader communiste firent acclamer un programme d'action commune anti-hitlérienne. Puis plusieurs milliers de manifestants — les journaux rouges ont parlé de 20.000 — parcoururent la ville de Sarrebruck au cri de « libre la Sarre ! ». C'est là un événement d'une importance considérable qui ne s'était plus produit depuis l'accès au pouvoir dans le Reich des nazis, tant les rouges redoutaient les représailles. Fait non moins significatif, on pouvait voir ce jour-là, sur plusieurs immeubles de Sarrebruck, flotter le drapeau rouge, sans que cela ne provoque la moindre réaction de la part du front allemand. Or, le 1er mai, la présence d'un seul emblème rouge avait occasionné un véritable tumulte et l'audacieux qui l'avait arboré se vit obligé de le retirer devant les cris menaçants de la foule.

Ce ne sont pas là des faits isolés, chaque jour en amène de nouveaux. Tout observateur attentif était surpris il y a très peu de temps encore du mutisme dans lequel se confinait la population sarroise non « synchronisée », aussi bien dans la rue que dans les locaux publics. L'atmosphère en devenait opprimente. Il n'en est plus ainsi dire plus trace aujourd'hui. On entend de nouveau les gens exprimer librement leur opinion. Serait-ce que le terrorisme de la « Deutsche Front » ait diminué ? Non pas, mais il cesse d'être craint ; les Sarrois indépendants sentent leurs rangs grossir chaque jour, aussi ils relèvent la tête et commentent à se moquer des menaces du troisième Reich. En échange, le Front allemand perd des adeptes et, semble-t-il, en nombre considérable. Le fait est que M. Pirro n'ose plus parler des 93 % de votants qu'il compterait dans ses rangs — chiffre qui n'a d'ailleurs jamais été exact. Et c'est peut-être parmi les nazis qu'il y a le plus de déchet. Car en fin de compte, les événements du 30 juin ne sont pas faits pour encourager les vieux militants.

Voyons maintenant ce qui se passe du côté des catholiques. Enregistrons d'abord le succès chaque jour grandissant du journal *Neue Saarpost*. Depuis qu'il paraît, l'ancien organe synchronisé du Centre, la *Landeszeitung*, s'est vu dans l'obligation de se rappeler de temps en temps qu'elle est un journal catholique, sous peine de perdre ses derniers abonnés. La *Landeszeitung* a même osé réprover énergiquement l'assassinat du chef catholique Klusener. Parmi tous les assassinats injustes commis le 30 juin, c'est ce dernier qui a le plus violemment irrité les catholiques sarrois. En nombre considérable, ils ont assisté au service qui a été célébré dans l'église St-Michel de Sarrebruck par le docteur Schlich, prélat qui, il n'y a pas longtemps encore, sympathisait assez vivement avec le IIIe Reich. Et à leur tête se trouvait M. Kossmann, membre sarrois de la commission de gouvernement qui passait pour être « synchronisé ».

Le discours du chancelier Hitler n'a apaisé ni les colères ni les inquiétudes. Depuis la *Saarpost* pose chaque jour les questions suivantes : « M. le chancelier d'empire, quand publierez-vous la liste nominative de nos concitoyens allemands que vous avez assassinés ? Quand apporterez-vous les preuves irrécusables de leur culpabilité ? M. le vice-chancelier, quand prendrez-vous position contre l'assassinat de vos amis et collaborateurs ? » Enfin déjouant les tentatives de diversion que le gouvernement du Reich pourrait être amené à faire du côté de Rome, le journal catholique écrivait il y a

quelques jours, avec beaucoup de force, que la croix du Christ et la croix gammée ne pouvaient vivre côte à côte en Allemagne ; que la lutte continuerait jusqu'à l'anéantissement de l'une des deux.

Que conclure de ces faits ? Pour le moment, on peut affirmer que les partisans du statu quo ont de très grandes chances et qu'un vote à l'heure actuelle leur donnerait une belle majorité. Qu'en sera-t-il d'ici le 13 janvier, nul ne le sait, car c'est avant tout une question de politique intérieure allemande et aussi de police à l'intérieur du territoire. (i. e.)

Soyons sur nos gardes !

M. Pilet-Golaz, président de la Confédération, et M. Musy, ancien conseiller fédéral, ont mis à profit la fête du 1er août pour adresser à leurs concitoyens de solennels avertissements. M. Musy a même annoncé la catastrophe prochaine et l'avènement fatal d'une « formule économique nouvelle ». Il est seulement regrettable qu'il ait gardé son secret sur ce point primordial.

Incontestablement, la situation internationale n'est pas rose et ces dangers de guerre, que de généreux esprits croyaient naïvement avoir bannis pour toujours de notre surface terrestre, semblent plus menaçants que jamais à l'horizon. L'Autriche, cette république sœur, qui a aujourd'hui tant de points communs avec nous, constitue le point névralgique le plus sensible. L'Allemagne hitlérienne convoite avec frénésie cette terre germanique, qu'elle voudrait agréger au IIIe Reich afin de reconstituer un Empire dont la puissance fasse trembler toute l'Europe. Mais ces mêmes convoitises ne visent-elles pas, pour le même but et les mêmes considérations pangermanistes, l'Helvétie d'outre Sarine ? L'Autriche, sous le gouvernement énergique du chancelier Dollfuss, a résisté victorieusement à ces appétits et a répudié un régime de terreur. Un même idéal nous anime. Enfin, il faut bien reconnaître que l'équilibre extérieur de notre pays est étroitement subordonné au maintien de cet autre équilibre international constitué par l'existence et l'autonomie respectives de quatre grandes puissances, également intéressées à l'existence d'un petit Etat-tampon, qui sache donner l'exemple de l'union et de la concorde, par delà les races, les langues et les religions, dans le culte d'un idéal commun d'amour patriotique. Qu'advient-il le jour où cet équilibre international serait rompu, au profit de la puissance qui, précisément, dédaigne et conteste notre raison d'être supérieure et professe ostensiblement la doctrine impérialiste et liberticide de l'asservissement et de l'absorption des petits Etats par les grands ?

Ainsi que l'ont déclaré les premiers magistrats du pays, à l'occasion du 1er août, en termes à la fois si courageux, si précis et si éloquents, l'heure est sombre, les menaces de toute sorte planent à l'horizon, la détresse universelle n'est pas seulement d'ordre économique et politique, mais encore moral, et nous devons nous tenir prêts, si nous voulons sauvegarder notre indépendance et notre existence même, à faire face aux plus dures éventualités. Il est profondément réconfortant de constater que cette vérité élémentaire, si longtemps contestée par des aveugles et des esprits de mauvaise foi, finit par être admise et reconnue par tous les citoyens conscients des périls de l'heure et sincèrement attachés à leur petite patrie.

Les récents et tragiques événements d'Autriche et d'Allemagne sont là pour nous convier plus que jamais à la vigilance. L'affreux assassinat du chancelier Dollfuss, qui a soulevé d'horreur la conscience internationale, crime dont il a été facile d'établir les lointaines mais chaudes connivences, puis le décès du maréchal-président von Hindenburg, élément de stabilité, d'honneur et de respect de la parole donnée, et son immédiat remplacement par le Führer Hitler, qui cumulera dorénavant les fonctions de chef suprême de la Reichswehr et de commandant absolu des troupes d'assaut et de protection, autant d'événements rapides et sensationnels, qui doivent nous donner à réfléchir. Sans doute, il ne faut pas perdre la tête et l'essentiel est que nous gardions notre sang-froid. Mais que surtout nous anime le désir de sauver notre patrie et notre liberté, quoi qu'il arrive. Que cette volonté inflexible réchauffe nos cœurs et nos cerveaux ! C'est la grande leçon du 1er août, l'éternel héritage spirituel que nous ont légué les hommes du Grutli, ces ancêtres géants. Sachons nous en inspirer et nous pourrions envisager l'avenir avec le calme résolu des forts. X.

Valais

Cabane de Saflich. — Dimanche dernier 5 août a eu lieu, sous les auspices du groupe de Brigue de la section Monte-Rosa du C. A. S., l'inauguration de l'agrandissement de la cabane de Saflich, située, comme l'on sait, à 3 heures de Brigue, ou, pour mieux dire, à 2 heures du refuge No 2 de la route du Simplon, et à une altitude de 2090 m.

Cette cabane, construite et inaugurée en 1924, n'avait que 16 places; vu l'affluence des visiteurs attirés par les pentes environnantes très favorables à l'exercice du ski, la nécessité d'un agrandissement ne tarda pas à se faire sentir. Grâce à l'initiative et à l'activité du groupe de Brigue et du comité de la section Monte-Rosa et aux subventions soit de la section, soit de la caisse centrale du C. A. S., l'agrandissement est maintenant réalisé et la nouvelle et spacieuse cabane peut héberger facilement 35 touristes.

Il convenait de fêter cet événement par une petite solennité clubistique; inutile de mentionner que, selon leur louable habitude, nos amis de Brigue l'avaient organisée à la perfection.

Le comité central de Baden, celui de la section, tous les groupes, ainsi que les sections Diablerets, Genevoise, Jaman et Montreux étaient représentés; M. Gunter, président de Brigue, honorait également de sa présence la simple mais touchante cérémonie favorisée heureusement par un temps splendide, d'autant plus appréciable qu'il était tout à fait imprévu. D'aimables paroles furent échangées entre le dévoué président Coquoz et le représentant du C. C. M. Trotter, président de la section genevoise, parla au nom des sections romandes. La messe fut célébrée à 11 h. et l'inauguration fut suivie d'un repas de cabane excellemment préparé par l'épouse dévouée du sympathique président du groupe de Brigue, Jos. Lorenz, le héros du jour.

G. C.

Salvan. — *Kermesse de la Jeunesse radicale.* — C'est pour dimanche prochain 12 août que la Société de jeunesse « Le Progrès » organise sa kermesse annuelle. C'est avec un entrain de bon augure et un grand espoir de succès que les jeunes se sont mis à la tâche. Match aux quilles où les amis de la boule pourront « en descendre » déjà samedi soir. De beaux prix en espèces récompenseront les meilleurs matcheurs. Tir au floberet pour les émules d'Hartmann et Cie, tombola pour ceux qui s'en remettent au hasard et à la chance. De nombreux autres jeux seront aussi là pour que tous puissent s'amuser et se distraire. Tous ces jeux seront dotés de nombreux et beaux prix, que chaque participant voudra gagner en nombre. La cantine bien pourvue offrira quelque chose d'assez humide pour dessécher gosiers bien secs; une musique entraînée satisfiera entièrement les amateurs d'art chorégraphique.

Nous espérons qu'ils seront nombreux les jeunes radicaux des environs qui viendront à Salvan ce jour-là pour établir avec les radicaux de l'endroit un premier contact en attendant la grande manifestation politique de cet automne prochain. (Voir aux annonces).

Tour du Lac. — Renouvelant l'expérience qui leur a si bien réussi les années précédentes, les sociétés de sauvetage et de carabiniers de Bouveret ont décidé ainsi qu'on a déjà dit l'organisation d'un tour du lac sur l'un des superbes bateaux-salons de la Compagnie générale de navigation.

Cette promenade dont le charme n'est plus à vanter tant au point de vue organisation, tant au point de vue réussite, aura lieu le mercredi 15 août prochain. Que chacun s'inscrive et prenne note que les billets combinés train-bateau sont en vente dès ce jour dans toutes les gares de Brigue à Bouveret. Prière de consulter les affiches jaunes dans les gares et stations.

Les personnes qui auraient d'autres moyens de locomotion pour se rendre à Bouveret peuvent obtenir leur billet pour le prix de 4 fr. auprès de M. Cachat, chef radeleur à Bouveret.

L'annonce de ce tour du lac a été accueillie avec un grand enthousiasme en raison du fait que le 15 août n'est pas férié à Genève, qu'il sera ainsi possible aux promeneurs de voir la ville de la Société des nations en pleine fièvre de travail et de commerce. Il est à noter qu'à cette même date a lieu à Genève le concours international de musique; voilà une aubaine pour nos musiciens valaisans. A l'occasion de l'arrivée du bateau spécial à Genève, le jet d'eau sera mis en action (hauteur 90 mètres). La course sera agrémentée d'un orchestre sélect et chacun pourra profiter du dancing.

Donc, tous à Genève le 15 août.

Cambrioleur identifié. — L'identité du cambrioleur de Vevey, arrêté à Martigny, a enfin pu être établie. Il s'agit d'un nommé Georges Marti, né en 1910, Argovien, déjà condamné à plusieurs reprises et expulsé du canton de Zurich.

Société cantonale d'horticulture. — Les membres de la Société cantonale d'horticulture sont convoqués en assemblée générale ordinaire d'été, le dimanche 12 août à 15 heures 30, à la Maison communale de Bramois.

Ordre du jour statutaire; exposition de fruits aux fêtes des vendanges, les 29 et 30 septembre, à Sion; apports sur le bureau.

L'assemblée sera suivie d'une visite des vergers de Bramois et des cultures de la région.

Un car se trouvera en gare de Sion, à 15 heures, à l'arrivée des trains du Haut et du Bas pour conduire les sociétaires à Bramois.

Le Comité.

En abattant du bois. — En abattant du bois près de Salgesch (Haut-Valais), M. Théophile Brunner, célibataire, 25 ans, fut atteint si grièvement par la chute d'un arbre, qu'il fallut lui amputer la jambe. Son état est désespéré.

Jean-Baptiste Sauthier ancien député

Mardi matin s'est éteint, à l'âge de 65 ans, l'ancien député Jean-Baptiste Sauthier, de Conthey-Place. Bien qu'il fut miné par une sournoise maladie, rien ne laissait prévoir une fin aussi brusque. Il est vrai qu'il y a deux ans sa robuste santé avait été affaiblie par une mauvaise pneumonie, mais il s'était bien remis et nous gardions l'espérance de le voir jouir pendant de nombreuses années du bien-être que son dur et long labeur lui avait procuré. Malheureusement, notre espérance a été déçue. Avec lui disparaît un grand citoyen et un vrai chef qui eut pour devise: Courage et Travail.

Issu d'une modeste famille du petit village d'Aven, il dut, dès son enfance, aider à subvenir aux besoins de ses proches. Tout jeune il chercha déjà à faire valoir son esprit d'initiative; il quitta son village natal pour aller apprendre le métier de boulanger qui devait lui procurer une honorable aisance. Après s'être fait apprécié comme ouvrier à Ardon et Lausanne, il vint se fixer définitivement à Conthey-Place, pour ouvrir une épicerie-boulangerie citée actuellement comme modèle, tant au point de vue ordre que propreté.

Comme il avait conquis l'estime de ses patrons, il réussit à conquérir l'estime et la confiance de ses clients et de la population tout entière puisqu'en 1912 il était élu conseiller communal par le parti radical de Conthey. Au sein de ce Conseil, sa petite voix toujours calme eut parfois de grands échos. En 1921, le district de Conthey le désignait comme député-suppléant et comme député de 1925 à 1933.

Tel fut la vie de ce grand citoyen, fervant défenseur des idées de notre parti, dont nous conserverons de précieux souvenirs.

A son épouse éplorée et à ses dignes fils Martial et Charly, vont nos sincères condoléances.

Des amis.

Le train-exposition

Parti de Zurich le 30 juin, le premier train-exposition suisse est arrivé ce matin mercredi à Martigny.

Il est composé de 10 wagons, plus un onzième qui fonctionne comme centrale d'éclairage; il est peint en rouge et mesure 160 m. de long.

Les autorités de la commune et la presse étaient conviés à visiter ce train ce matin, sous la conduite de M. Eberlé, qui fut un aimable cicerone. Il ne nous est pas possible de donner ici la liste des exposants, mais nous signalons qu'il s'agit de maisons suisses; il ne s'agit pas d'une foire d'échantillons: le train-exposition a pour but de faire connaître au public les produits les plus récents de l'industrie et de l'artisanat du pays, et de l'inciter à soutenir la production nationale.

Le visiteur est frappé par l'effort fourni par nos industriels, artisans pour lutter contre la crise, le marasme des affaires, bref pour fournir du travail. C'est ainsi qu'on peut voir un rasoir électrique, qui fonctionne sans eau ni savon; les porte-mines, lancés par une fabrique d'horlogerie, les appareils à repriquer, une nouvelle toile-cuir indestructible, des dentifrices, lessives et apéritifs suisses, etc.

L'office de propagande en faveur des produits laitiers nous fit déguster des produits délicieux et démontra tout le parti que l'on peut tirer encore du lait. Bref, nous concluons ce compte rendu hâtif en invitant tous les citoyens et citoyennes à visiter ce train-exposition aujourd'hui encore à Martigny, demain jeudi à Sion et vendredi à Sierre.

Il en vaut la peine et démontre une fois de plus l'excellence des produits du pays qui peuvent rivaliser avec ceux de l'étranger et souvent les surpasser.

Le dernier wagon est transformé en salle de cinéma où l'office national du tourisme présente un film démontrant l'importance du tourisme pour notre économie nationale; il nous apprend en effet qu'il rapporte à la Suisse 900 millions par année; l'hôtellerie occupe plus de 60.000 employés, répartis dans 7800 maisons dotées de 200.000 lits.

On compte en Suisse environ 23 millions de nuitées par an. Le linge des hôtels représente à lui seul un capital de 40 millions.

Voici approximativement ce que ce tourisme rapporte: boucherie 50 millions; agriculture 34 millions; produits laitiers 24 millions; à la poste et au téléphone-télégramme 15 millions.

En 1933, 230 mille autos sont entrées en Suisse. Après ce film intéressant passe celui du Zoo de Zurich qui permet d'admirer les merveilleuses installations de cet établissement.

Il est impossible de faire une meilleure propagande en faveur du tourisme.

Mr.

Les élections de Grône. — Dimanche ont eu lieu à Grône des élections complémentaires au Conseil communal. Il s'agissait de remplacer deux membres défunts: MM. Denis Bellestraz, vice-président, et Maurice Torrent, conseiller.

MM. Aristide Bellestraz et Adolphe Bruttin ont été élus respectivement à ces postes.

Fully. — *Encore la nouvelle église.* — A la suite de l'article paru dans nos colonnes, il y a quelques jours, un entrepreneur a fait publier, à Fully, que les entrepreneurs prenaient la responsabilité de la solidité de l'église qui était, disaient-ils, plus solide que la conscience du correspondant occasionnel de notre journal. Cette publication était signée l'« Oncle Jules ».

On nous écrit à ce sujet:

Les affirmations de l'« Oncle Jules » (le nôtre avec plaisir dès ce jour) n'ont pas répondu aux questions claires et précises que nous avons posées au sujet de la construction de la nouvelle église. Oyez plutôt: « Elle est assez solide pour ceux qui n'y portent pas les pieds ». Un loustic a répondu: « Après tout, si jamais elle s'écroule, il n'y aura pas grand dommage, car je n'y serai pas ». Avec cela, te voilà satisfait dans ta conscience, brave contribuable de Fully!

Cedi dit, nous pensons tranquilliser l'« Oncle Jules » et ses adjoints en révélant une heureuse nouvelle qui circule et qui s'impose: c'est que l'entreprise de l'église de Fully n'est pour rien dans l'erreur technique qui y aurait été commise. Il pa-

raît même qu'à plus d'une reprise elle s'est déchargée de toute responsabilité; ce dont nous l'approuvons. Alors à qui la faute? X.

Champex. — *Attractions.* — Notre coquette station alpestre de Champex connaît à l'heure actuelle une animation très intense. Les hôtes sont fort nombreux et tout est mis en œuvre pour leur procurer les attractions les plus diverses. Après le tournoi de tennis, il est organisé, à Champex, un tournoi de ping-pong, qui opposera les étrangers de la station aux meilleurs joueurs du Ping-pong club de Martigny.

Tous les joueurs de la station qui désirent participer à ce tournoi sont priés de s'inscrire auprès de M. Jean Crettex, Bazar du Lac, jusqu'au vendredi 10 août, à 20 h., où le règlement pourra être consulté.

Martigny

Un voyage à Bienne

La gare de Martigny organise un voyage en société à prix très réduit pour Bienne (visite de la ville et de la plage, course bateau Ile St-Pierre), dimanche 19 août au prix de 13 fr. 95 au lieu de 23 fr. 55. Minimum 8 personnes. Départ Martigny à 6 h. 31; arrivée à Bienne 10 h. 13; départ Neuveville 18 h. 05; arrivée à Martigny 21 h. 16. Renseignements et inscriptions jusqu'au 17 août à la gare de Martigny CFF.

Martigny-Sports

Les membres actifs du Martigny-Sports sont priés de se trouver, ce soir mercredi 8 août, à 18 h. 15 précises, sur le terrain, pour l'entraînement obligatoire de M. Jaccard. Formation provisoire des équipes.

C. S. F. A.

Dimanche, 12 août, départ pour notre grande course: Saas-Zermatt (Allalinhorn ou Rimpfischhorn). Retour mercredi 15 août. Chef de course: I. Darioli.

La traversée se fait avec guide et la course est subventionnée par le club. Les membres qui désirent y participer sont priés de se trouver au local, jeudi, 9 août, à 20 h. 30.

Confédération

Pour les militaires

Le Département militaire fédéral a pris ces derniers temps toute une série de mesures qui sont susceptibles d'intéresser les hommes appelés au service. Il convient donc de les résumer brièvement. Comme on le sait, la troupe peut obtenir, sous certaines conditions, de la chaussure militaire à prix réduit. Ces prix ont été abaissés et sont fixés dorénavant comme suit: 15 fr. (au lieu de 22 fr.) pour les souliers de marche; 18 fr. (28 fr.) pour les souliers de montagne et 26 fr. (38 fr.) pour les bottes. En outre, le Dépt militaire est autorisé à vendre 3700 paires d'anciens souliers au prix de 10 fr. la paire ou même, au besoin, à un prix inférieur. Enfin, à l'avenir, les militaires qui ont du service à faire dans l'armée pourront se procurer en tout temps avant le service, à l'arsenal le plus rapproché de leur domicile, des souliers d'ordonnance aux conditions prescrites.

Jusqu'à présent, les caporaux canonniers et les canonniers des batteries de campagne, des batteries d'obusiers de campagne et des batteries de montagne ne possédaient pas de mousqueton. Ils ne sont donc, avec les officiers subalternes de ces troupes, pas astreints au tir obligatoire hors du service. Or, on se propose de remettre le mousqueton également à ces troupes d'artillerie et de les initier à sa connaissance. En attendant l'exécution complète de cette mesure, le mousqueton modèle 1911 sera d'abord remis aux aspirants officiers et aux élèves sous-officiers de l'artillerie de campagne, des obusiers de campagne et de l'artillerie de montagne. Tous ces hommes seront par conséquent astreints au tir hors du service à partir du 1er janvier 1935.

Une autre décision du Dépt militaire fédéral prévoit qu'à l'avenir, les militaires qui n'ont déposé leurs effets d'équipement ni à leur domicile, ni au lieu de rassemblement, mais à un autre endroit — à l'arsenal ou chez des particuliers — sont autorisés, pour entrer au service, à voyager à demi-taxe du lieu de leur domicile à celui du dépôt.

Les hommes qui voyagent isolément en uniforme paient, sur les chemins de fer et les bateaux, la moitié du prix de la course. Cette disposition n'est pas applicable aux lignes postales de voyageurs. Une nouvelle décision du Dépt militaire stipule que la taxe entière de voyage pour habitants de la région est aussi applicable aux militaires voyageant seuls, en service et en congé, sur des lignes postales de voyageurs avec taxes de saison majorées. Ainsi, les militaires bénéficieront donc désormais aussi en cas de congé de la taxe accordée aux habitants de la région, et non plus seulement, comme c'était le cas jusqu'ici, lors de l'entrée au service, du licenciement ou à l'occasion d'autres voyages de service.

LA PROLONGATION DES ECOLES DE RECRUES

Mardi matin s'est réunie à Zermatt, sous la présidence de M. Walther, conseiller national, de Lucerne, la commission du Conseil national chargée d'examiner la modification de l'organisme militaire. Les délibérations sont suivies par M. Minger, conseiller fédéral, chef du Dépt militaire, par le colonel cdt de corps Roost, chef de la division de l'état-major général, par le colonel divisionnaire Borel, chef d'arme de l'infanterie, et par le lt-col. von Erlach, chef de section à la division de l'état-major général. La commission du Conseil national ayant la priorité, ses décisions seront définitives. La commission du Conseil des Etats se réunira le 21 août prochain à Murren.

Au début de la séance, M. Minger fit un exposé sur la situation militaire générale qui nous oblige à augmenter notre préparation militaire. La nouvelle réglementation de l'instruction est contenue dans un projet qui sera soumis aux Chambres fédérales dans la prochaine session de septembre.

Elle prévoit, dans sa partie essentielle, la prolongation des écoles de recrues d'infanterie et d'artillerie. La durée des écoles de recrues sera dorénavant de 88 jours pour l'infanterie et l'artillerie, de 112 jours pour la cavalerie, de 74 jours pour les troupes du génie, de l'aviation et des automobilistes et de 60 jours pour les troupes sanitaires, de subsistance et de train. Aucune modification n'est prévue pour l'ordonnance et la durée des cours de répétition. Les écoles de sous-officiers seront dorénavant de 12 jours pour l'infanterie, de 19 jours dans l'artillerie, de 25 jours dans la cavalerie et les troupes d'infanterie et de 32 jours dans toutes les autres catégories de troupes. Pour les écoles d'officiers, il est prévu une durée de 53 jours pour les troupes d'infanterie, de santé, de subsistance et de train, de 81 jours pour les officiers de cavalerie, du génie et automobilistes et de 102 jours pour les officiers d'artillerie et d'aviation.

Au cours du débat sur l'entrée en matière, M. Grosperre (Berne) réserve son attitude, le parti socialiste ne s'étant pas encore prononcé sur la question. M. Dollfuss (Tessin) déclare que lui et ses amis voteront pour le projet. M. Burki (Thoune) relève que nombre de socialistes sont en faveur de la défense nationale. Les crédits pour l'armée sont des crédits pour procurer des occasions de travail.

M. Muller, socialiste de Bienne, constate que la S. d. N. et l'Internationale ouvrière sont impuissantes. Il faut défendre la démocratie.

Dix-sept voix se prononcent pour l'entrée en matière, trois contre et une abstention. Sur les six socialistes, deux se sont prononcés pour l'entrée en matière, 3 contre et un s'est abstenu.

Club alpin suisse

Le numéro des *Alpes* d'août vient de paraître; il est particulièrement intéressant vu qu'il contient le rapport de gestion du comité central de Baden et l'ordre du jour de la prochaine assemblée des délégués qui aura lieu à Coire le 8 septembre. Au 30 juin 1934, l'effectif du C. A. S. était de 30.866 membres répartis en 84 sections. La section Monte-Rosa compte 1057 membres. Les autres sections comptent plus de 1000 adhérents sont Uto (Zurich): 2981; Berne: 1856; Diablerets (Lausanne): 1737; Genevoise: 1610; Pilate (Lucerne): 1264.

Les comptes de l'exercice 1933 bouclent par un boni de 2195 fr. 30 sur un total de recettes de 503.150 fr., où les finances d'entrée figurent pour 9000 fr., les cotisations annuelles pour 181.200 fr., l'assurance obligatoire pour 129.200 fr., les abonnements à la revue *Les Alpes* pour 177.000 fr. Aux dépenses, les cabanes figurent pour 61.361 fr. 45 (nouvelles constructions, réparations, mobilier, inspections et cabane Solvey); les publications (*Les Alpes* et l'achat de publications des sections) pour 180.220 fr. 90, les assurances pour 177.588 fr. 90, les stations de secours pour 5000 fr., les organisations de jeunesse pour 10.000 fr., les cours d'alpinisme tant d'été que d'hiver pour 16.481 fr. 10, le Musée alpin de Berne pour 2000 fr. La fortune nette du club est de 143.478 fr. 30. L'exposition d'art alpin de 1933 a laissé un boni qui a été mis en réserve pour une prochaine exposition.

Les groupes de l'organisation de jeunesse ont passé de 41 à 44, de 2633 à 2695 membres, ayant fait 575 jours de cours et de courses avec 3376 participants. Deux cours de guides ont été organisés, l'un par la section Monte-Rosa à St-Maurice-Salunfe-Cabane Bétemps, l'autre par la commission cantonale bernoise à Kandersteg.

En outre, le règlement des cabanes sera complété par un article prévoyant la constitution d'une commission des cabanes, nommée pour trois ans. Aux militaires et aux gardes-frontière en service commandé, le comité propose d'appliquer, dans les cabanes, les mêmes taxes qu'aux membres du club. Pour les organisations de jeunesse, l'âge maximum serait fixé à 22 ans; dans les localités où n'existe pas de section du Club suisse de femmes alpinistes, les jeunes filles peuvent participer à l'activité des organisations de jeunesse.

La bibliothèque centrale du club s'est enrichie de 209 ouvrages (volumes, brochures, rapports, cartes, manuscrits).

L'assemblée des délégués de Coire est combinée cette année avec la fête centrale qui a lieu tous les trois ans.

Nous relevons dans les objets à l'ordre du jour, la proposition du C. C. d'attribuer à la section des Diablerets, 3000 fr. pour la nouvelle cabane Dupuis en construction pour laquelle le C. S. F. A. a fait un don de 40.000 fr.; elle est devisée à 80 mille francs. En outre, selon la proposition du C. C., la direction des affaires du club sera confiée, pour la première fois, à la section Monte-Rosa pour la période de 3 ans 1935-1937. Le président central présenté par la section est M. Alphonse de Kalbermatten, architecte à Sion, ancien président et membre honoraire de la section. Notre ami Alphonse, parfaitement qualifié pour revêtir cette lourde charge, choisira ses collaborateurs dans les groupes de Sion et Sierre.

Rappelons en passant que, pour la même période, le groupe de Martigny devra se charger de l'administration de la section Monte-Rosa sous la présidence prévue de M. Joseph Emonet, actuellement président du groupe.

G. C.

Recettes douanières

Les recettes des douanes de la Suisse ont atteint en juillet 1934 la somme de 22 millions de francs contre 23,7 millions en juillet de l'année dernière. Malgré cette diminution, on enregistre pour les sept premiers mois de cette année une augmentation par rapport aux sept premiers mois de l'an dernier, s'élevant à 2,8 millions de francs. En effet, cette année le rendement est de 156,3 millions contre 153,5 millions pour les sept premiers mois de 1933.



Mille fleurs dans un flacon...

... autant de parfums divers dont le secret mélange fait une symphonie embaumée. Que l'un manque... et l'harmonie laborieusement créée, est rompue... Il faut, croyez-le, autant de science et de soins pour préparer, doser, mélanger les variétés de tabacs et obtenir ce délicieux arôme qu'a seule la



SALAMBO

... c'est une LAURENS!
«Son luxe, c'est son tabac!»
Fr. 1.-

Boucherie de la Place W. VIGUET, Martigny-Ville

Toujours génisse grasse du pays de Fr. 0.90 à 1.50 la livre.
Veau, Pore, Mouton - Charcuterie de campagne.
LA DEVISE DE LA MAISON „QUALITÉ ET BAS PRIX“
On porte à domicile. Tél. 61.230

Banque Populaire Valaisanne, Sion
CAPITAL et RÉSERVES : Fr. 1.000.000.-

Obligations à terme || **Carnefs d'épargne** Dépôts depuis 5 fr.
AUX MEILLEURES CONDITIONS

Abonnez-vous au „Confédéré“

ROMAN DE WILLY-A. PRESTRE 36

La lente agonie

— Voyez-vous, dit le vieil homme avec sa même figure placide, voyez-vous, j'ai tout perdu et je vais quitter ma ferme, pour entrer à l'asile. Alors ça ne fait rien.
Roland fut outré de cette lâcheté des paysans vis-à-vis d'un des leurs.
— Vous comprenez, expliqua Camille, ils ont peur des représailles...
— Camille, vous me dégoûtez, coupa le jeune homme.
Alors l'ouvrier remarqua tranquillement :
— M'sieur Roland, si maintenant on vous demandait cent francs pour sauver votre frère, que feriez-vous ?
L'autre baissa la tête. Il n'y avait pas cent francs, à Valmières, il n'y en avait pas vingt, pas dix, car on était aux abois.
Et Roland comprit pourquoi les paysans donnent plus volontiers leur sang que leur argent.
Ainsi dans ses visites, parce qu'il n'apportait pas d'espoir, Roland ne parlait à son frère que de la ferme. Le blé d'automne sortait que c'était une bénédiction. La rompie était faite. Lui, Roland n'arrivait pas à faire un sillou droit. Alors il avait pris les chevaux. Mais il y avait eu un embouteillage et Camomille avait été « nager dans les bégonias ».
Jamais Pierre ne riait, mais on voyait pourtant à ses yeux qu'il écoutait. Et Roland repartait :

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec les Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

— Astèque avait vélé. Toutes les vaches mettaient à l'herbe. On avait des crachées de lait. On menait chaque jour ses soixante litres à la laiterie. (En réalité il y en avait quarante-cinq).
Il apportait aussi des « bricelets », des « cuisses-dames » de la part de Madame Choffat. Une fois même il avait apporté une morille, des Champs-sous-le-bois. Mais la mâchoire du prisonnier s'était serrée, tant, que jamais l'ainé n'avait osé recommencer.
Le pire de tout avait été la visite de leur mère. Madame Courval avait dit :
— Roland, jeudi viens me chercher. Je veux venir avec toi.
Elle s'était faite très jolie et en chemin, avec Roland, s'efforçait à être très gaie.
Mais en montant les escaliers de la prison, sa main se mit à trembler sur le bras de son aîné et ses yeux se troublèrent tant, qu'elle manquait des marches.
— Maman, il faudra être brave, recommanda Roland.
Elle répondit en relevant la tête d'un petit air crâne :
— Mais oui, Roland, tu verras, et vite elle se dépêcha de mordre sa lèvre qui tremblait.
Elle embrassa Pierre, très peu, comme si elle avait peur... puis se mit à parler très vite.
— Est-ce que Pierre allait bien ? Il ne s'ennuyait pas trop ? Ah ! c'était des vacances. C'est gentil les vacances. Cela donne du courage pour recommencer quand...
Et elle parlait : Vraiment c'était jolli cette... cette maison. Elle avait imaginé... tout autre chose. C'était un peu froid peut-être ! Pierre n'avait pas froid au moins ? Justement elle lui avait tricoté un joli pullover, gris et bleu, les couleurs qu'il aimait.
Et elle se dépêchait de parler.
— Est-ce que la... chambre n'était pas trop sombre. Tant mieux, car Pierre adorait la lumière. Si, si, Madame Courval se souvenait très bien. Déjà quand il était tout petit il aimait la lumière, souriant aux lampes, tirant la broche de sa mère. Mais bien sûr, c'est pour cela que son père l'appelait : « sa petite pie »
Et elle parlait si vite qu'on voyait à peine trembler sa lèvre.
En tout cas il fallait que Pierre prit courage. Tout s'arrangerait. Et Roland était très content de Valmiè-

res. Et puis... et puis pour cette chose que Pierre désirait tant, et bien voilà, elle avait tant prié que maintenant elle était sûre... tout à fait sûre, qu'il l'obtiendrait.
Alors Pierre dit à son frère au souffle :
— Roland, emmène-là. Je ne peux plus.
Elle se laisse emmener sans résistance, comme une petite fille bien sage, descendit l'escalier, dit :
— Tu vois Roland que j'ai été brave, et se mit à sangloter.
Maintenant Madame Courval restait beaucoup chez elle pour prier. Quelquefois elle allait aussi prier au cimetière sur la tombe de son mari.
Et elle devenait toujours plus frêle et plus blanche.

Une fois, Roland avait dit :
— Je n'aurais ni assez de sens, ni assez de cran pour être paysan. Il dut apprendre, ce fut dur.
Il dut apprendre à traire. Au début, il douta qu'il y parvint jamais, parce que c'est un art très délicat et parce que c'est un effort épaisant. On commence d'un beau mouvement syncopé, souple et puissant. Alors, tout doucement, une étrange faiblesse paralyse la main, on travaille davantage de l'avant-bras, l'engourdissement monte dans l'avant-bras. On aide de l'épaule, la fatigue atteint l'épaule. On s'arrête un instant pour secouer ses bras et l'on recommence.
— C'est inutile, patron, il faut avoir appris tout gosse, répétait l'ouvrier.
— Une fois pour toutes, Camille, le patron c'est mon frère.
— Bien pat... Bien M'sieur Roland.
Le jeune homme s'entêtait, s'acharnait et s'irritait de ne pouvoir tirer de la vache tout le lait qu'elle devait donner. Il s'en fallait toujours d'un litre, d'un demi-litre, d'un quart de litre. Car traire est un art très délicat.
A déjeuner, ses mains avaient perdu tout sentiment et il farfouillait avec sa cuiller comme un vieux.
Ensuite il fallait charger le fumier. Avec ses reins on arrache au tas une fourchée qui se défend avec une obstination de ventouse ; avec ses bras on la jette sur un char. On charge ainsi tout le matin. Puis tout l'a-

près-midi on étend le fumier sur le champ. Parce que les fourchées deviennent toujours plus lourdes on serre la fourche toujours davantage. Alors les ampoules vous crèvent dans les paumes l'une après l'autre, lubrifiant le manche de la fourche qui vous tourne dans les mains. Il faut serrer davantage encore.
Et l'on étend tout l'après-midi.
Puis il fallait de nouveau traire, fourrager, soigner les cochons.
On soupait à sept heures et demie. Parce qu'on était trop fatigué, on mangeait sans plaisir une nourriture trop simple : des macarons, la semoule ou les éternelles rôtis. Ensuite on fauchait l'herbe du lendemain, car si le temps était beau, il faudrait labourer, puis semer, puis faire les jardins, les raves, les pommes de terre.
Avant de se coucher, il fallait encore répondre à une lettre du créancier, vérifier le carnet du lait. Quelquefois aussi il fallait aller chez les Seales de Martigny-Dernier pour demander quelles pommes de terre conviendraient le mieux à un terrain humide ; comment traire Astèque qui ne voulait plus reporter ; comment soigner le petit goret qui avait du rachitisme ; quel engrais employer pour... Il y a tant de choses à savoir à la campagne, car le métier de la terre est l'encyclopédie des métiers humains.
Quand enfin on se laissait couler sur son lit, on tombait tout droit dans un sommeil si lourd, que le réveil-matin vous en arrachait comme d'une tombe. On se levait, comme on fait lever à coup de pied un cheval épuisé et l'on recommençait ainsi, aujourd'hui, demain, toujours, sauf peut-être le dimanche où l'on dormirait de deux à cinq, car il fallait se refaire un peu pour la semaine suivante qui serait rude.
Parfois, Camille disait :
— M'sieur Roland, vous vous ferez crever, allez-y donc plus doucement.
Le jeune homme haussait les épaules.
Il avait juré de garder Valmières. Il la défendrait par un travail acharné. Il la défendrait malgré l'année qui était pluvieuse, malgré la grêle qui ravagea le blé, malgré le rouget qui décima la porcherie. Il la défendait surtout contre les créanciers.
(à suivre)

Ouverture le 10 août 1934

Boulangerie-Pâtisserie

Luc Gillioz TÉL. 61.346

PLACE CENTRALE, MARTIGNY-VILLE

Marchandise de 1er choix - Livraison à domicile - Se recommande.

SIERRE - AVIS

M. G. ROH-VALLOTTON, ancien tenancier de l'Hôtel des Postes à Monthey, informe qu'il a repris en date du 1er août, l'exploitation du

Casino de Sierre

Par des consommations de 1er choix et un service soigné, il espère mériter la confiance de la population de Sierre et environs ainsi que de toute son ancienne et fidèle clientèle.

Location de café

A louer, à Châble-Bagnes, un café très bien situé, avec grande salle attenante, pouvant servir éventuellement de salle à manger, et deux étages. (Bâtiment Mce Troillet-Albrecht à Bagnes).

Les offres écrites doivent parvenir à l'administration de la faillite Maurice Troillet-Albrecht à Sembrancher, qui fournira les renseignements nécessaires. L'administration de la faillite.

Tonneau, chaises, tables et lits
cherche place dans bon café. - S'adresser à Mlle Hélène Troillet, Aux Neyres sur Monthey.

Jeune sommelière
cherche place dans bon café. - S'adresser à Mlle Hélène Troillet, Aux Neyres sur Monthey.

BLOCS
de 100 feuilles perforées
papier blanc 35 ct.
papier ligné 35 ct.
papier quadrillé 40 ct.
Rabais par quantité
Imprimerie Nouvelle Martigny
A. Montfort - Téléphone 61.119

BAISSE !
petit fromage de ménage d'environ 4 kg. Tilsit 1/4 gras, le kg. 1.40. Tilsit 1/2 gras, le kg. 1.80. Tilsit tout gras, le kg. 2.- et 2.20
Envoi de 15 kg., 20 ct. meilleur marché par kg.

J. WOLF
Fromages en gros
COIRE

ON CHERCHE
un excellent
cordonnier
pour reprendre un atelier avec installation de machines. Aucun capital à engager. Préférence sera donnée à céditaire.
Ecrire sous O. F. 19040 V. à Orell Füssli-Annonces, Martigny

ON FOURNIRAIT 4 à 5000 kg. de racines de gentiane fraîches. S'adr. sous 19081, à Orell Füssli-Annonces, Martigny

Papier blanc pour machine à écrire

La rame de 500 feuilles au format 22-28 cm. ;

Fr. 1.60

Imprimerie Nouvelle, Martigny - A. Montfort



Les prix des marchandises sont fixés par le jeu de la concurrence. Malgré leurs prix réduits, tous les Magasins du

Service d'Escompte 5 0/0
accordent un rabais de sur toutes les ventes AU COMPTANT.

Meilleur marché ?

Non, mais meilleurs en qualité sont les

CAFÉS KAISER

D'excellents cafés de premier choix viennent d'être emmagasinés dans notre entrepôt. Leur arôme merveilleux et fort donnera à nos mélanges une saveur encore plus élevée.

Tout connaisseur en café préfère pour cette raison les

CAFÉS KAISER

Ils resteront toujours les meilleurs aux prix de Frs. 1.20 à 3.50 le 1/2 kg.

avec 5 % d'escompte en timbres

Cette semaine 10 %



La meilleure maison pour les cafés, thés, chocolats et denrées alimentaires